

[Text]

servant, we get a contractor. The other side of it is we have people who are taking salary dollars who do not use person-years, such as summer students.

Person-year equivalents are a fiction, in my view. It is an elaborate thing. It is probably a control, but it is a very secondary control. The real control is dollars spent on salaries and contracts, because that is people working.

**Mrs. Marleau:** When you use a person-year it just means that this is the number of people you need to do a job, whether you contract it out or not. Are you saying that when you contract it out, you do not include it in person-years?

**Mr. Dye:** That is right. I could run with 400 person-years and still have 700 people working, so do not get lost in the person-year debate. It is a very technical debate.

**Mrs. Marleau:** I was under the impression when you gave this, that it was the total needed.

**Mr. Dye:** No. It is the money, and if you stick with the money you will have a better opportunity to control as a parliamentarian. With the way person-year numbers can be manipulated, it is strictly a statistic.

**Mrs. Marleau:** So when I look at this and I see a decline in your person-years from 86 to 87 and so on, I do not know you have actually spent less money. You could have spent more money and contracted out a whole bunch of it.

**Mr. Dye:** Exactly.

**Mrs. Marleau:** Why are we doing this?

**Mr. Dye:** Because the government requires we have person-year control. While I think it has probably had a value, there are so many ways of getting around person-years. Departments will lend people to one another. One department will keep the person-years and the other person gets the use of the worker.

**Mrs. Marleau:** Would it not be better for us to relate to the workload in terms of person-years and then put a dollar figure to it? Then you could compare from one year to the next. If what you are saying is last year you only had 500 person-years because you could not fill the other positions but you contracted for 200 person-years, it is not realistic to do it like that.

**Mr. Dye:** The realistic approach to my kind of operation—we are something like a CA firm or a consulting firm—is hours. The number of hours we need to get the job done is the real control in our shop, and we buy some of those who are full-time salary people. We employ summer students who, while they are on the

[Translation]

compter sur un fonctionnaire, nous retenons les services d'un entrepreneur. La contrepartie, c'est que celui qui émarge au budget des traitements n'émarge pas au budget des années-personnes. C'est le cas d'un étudiant pendant l'été, par exemple.

J'estime que les équivalences en années-personnes sont une fiction. C'est quelque chose de compliqué. C'est probablement une garantie, mais très secondaire. La véritable garantie, c'est le budget consacré aux salaires et aux contrats, parce que cela représente les gens qui travaillent pour nous.

**Mme Marleau:** Le nombre d'années-personnes représente le nombre de gens qu'il vous faut pour remplir une tâche, qu'ils soient à contrat ou pas. Êtes-vous en train de me dire que lorsque vous donnez le travail à contrat, cela ne figure pas dans les années-personnes?

**M. Dye:** Précisément. Je pourrais disposer de 400 années-personnes et quand même avoir 700 personnes à mon service. Il ne faut donc pas se perdre dans un débat autour des années-personnes. C'est une question très spécialisée.

**Mme Marleau:** J'avais l'impression qu'il s'agissait du nombre total de personnes qu'il vous fallait.

**M. Dye:** Non. C'est l'argent qui compte, et si vous vous en tenez à cela, il vous sera plus facile à titre de parlementaire de conserver la haute main sur la situation. Le nombre d'années-personnes, ça se travaille et ce n'est qu'une statistique.

**Mme Marleau:** Donc, si je constate une baisse du nombre d'années-personnes entre 1986 et 1987, je ne peux pas savoir si vous avez vraiment dépensé mon argent. Vous pourriez avoir dépensé plus d'argent, dont une grande partie sous forme de contrats.

**M. Dye:** Tout juste.

**Mme Marleau:** Pourquoi procède-t-on comme cela?

**M. Dye:** Parce que le gouvernement veut tenir en laisse le nombre d'années-personnes. Même si cela a déjà eu de l'utilité, il y a quantité de façons de contourner cette exigence. Les ministères se prêtent des fonctionnaires entre eux. Un ministère va conserver l'année-personne, tandis que l'autre va obtenir l'employé.

**Mme Marleau:** Ne serait-il pas mieux pour nous de concevoir la charge de travail sous forme d'années-personnes, puis de voir combien d'argent cela représente? De cette façon-là, on pourrait faire des comparaisons d'une année à l'autre. Si vous me dites que l'année dernière, vous n'aviez que 500 années-personnes parce qu'il était impossible de combler les autres postes, mais que vous avez donné à contrat l'équivalent de 200 années-personnes, ce n'est pas réaliste du tout.

**M. Dye:** La façon réaliste de calculer les choses dans mon domaine—nous sommes comme une entreprise de comptabilité ou d'experts-conseils—c'est de calculer en heures. Le nombre d'heures qu'il nous faut pour faire un travail, c'est la véritable unité de mesure chez nous. Une partie de ces heures sont représentées par des salariés qui